AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (12 octobre - 11 novembre) Item310. Val-Richer, Mercredi 6 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

310. Val-Richer, Mercredi 6 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Benckendorff), Finances (Dorothée), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Politique (Espagne), Politique (France), Politique (Internationale), Portrait, Relation François-Dorothée, Rossi, Pellegrino (1787-1848), Santé (Elisabeth-Sophie Bonicel)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-11-06

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°322/316

Information générales

LangueFrançais

Cote 787, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription 310 Du Val-Richer, Mercredi 6 nov. 1839 7 heures et demie

Depuis quelques jours, je vois avec bonheur croître le chiffre de notre correspondance. Il touche à son apogée. Il se reposera là bien longtemps.

Les journaux que j'ai repris attentivement hier, ne parlent d'aucun accident dans la mer du Nord. La traversée n'est pas longue. Je compte que vous me donnerez au premier jour des nouvelles d'Alexandre. Je ne veux vous retrouver ni triste, ni malade. Il y a pourtant des choses qui finissent. Je vous retrouverai avec vos affaires arrangées. Pas aussi bien que je voudrais, tant s'en faut, mais enfin arrangées. Vous souvenez-vous combien de fois vous m'avez dit qu'elles ne s'arrangeraient pas ? J'ai été aussi bien inquiet. Il arrive deux choses. Tout ne tourne pas aussi mal qu'on l'imaginait. On se résigne à une grande partie du mal. Il faut accepter ces termes-moyens de la vie. Le repos est à ce prix. Il n'y faut jamais réduire son âme. Ce serait là de la décadence. Il y a une vraie consolation à planer, au dedans, bien au dessus de ce qui se passe et de ce qu'on accepte au dehors.

Ma mère a encore été souffrante hier. Je crains l'hiver. Elle a heureusement une grande force intérieure. Je ne connais personne de plus inaccessible à l'abattement. Dans sa longue vie, je l'ai vue souvent au désespoir, pas un moment abattue. C'est un puissant moyen de résistance même à la maladie. Je crois au moins autant à l'influence du moral sur le physique que du physique sur le moral.

10 heures

Les premières lignes de votre lettre me désolaient. Je n'y comprenais rien. La distribution a donc tardé à Paris. Enfin bientôt, nous ne courrons plus ni l'un ni l'autre aucune chance d'inquiétude, c'est- à-dire de cette inquiétude là. Adieu. J'ai trois lettres d'affaires à écrire par le facteur qui attend ; des lettres de départ autour de moi. Oui à huit jours. Adieu. Adieu

Je persiste sur D. Carlos. La mise en liberté immédiate eût mieux valu en effet. Mais celle-là aussi n'était pas possible. La Chambre est convoquée, pour le 23 déc. Les Pairs sont nommés. M. Rossi en est. Mais vous savez tout cela. C'est ennuyeux de ne pas savoir et faire toutes choses ensemble. Nous y touchons.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 310. Val-Richer, Mercredi 6 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-11-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

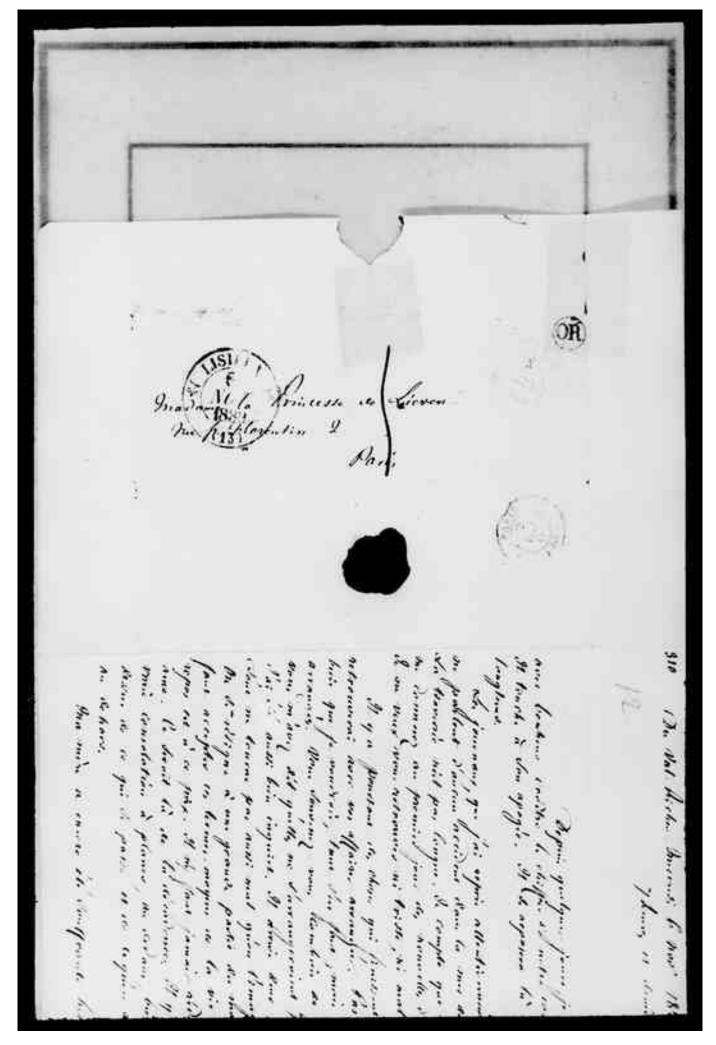
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1934

Informations éditoriales

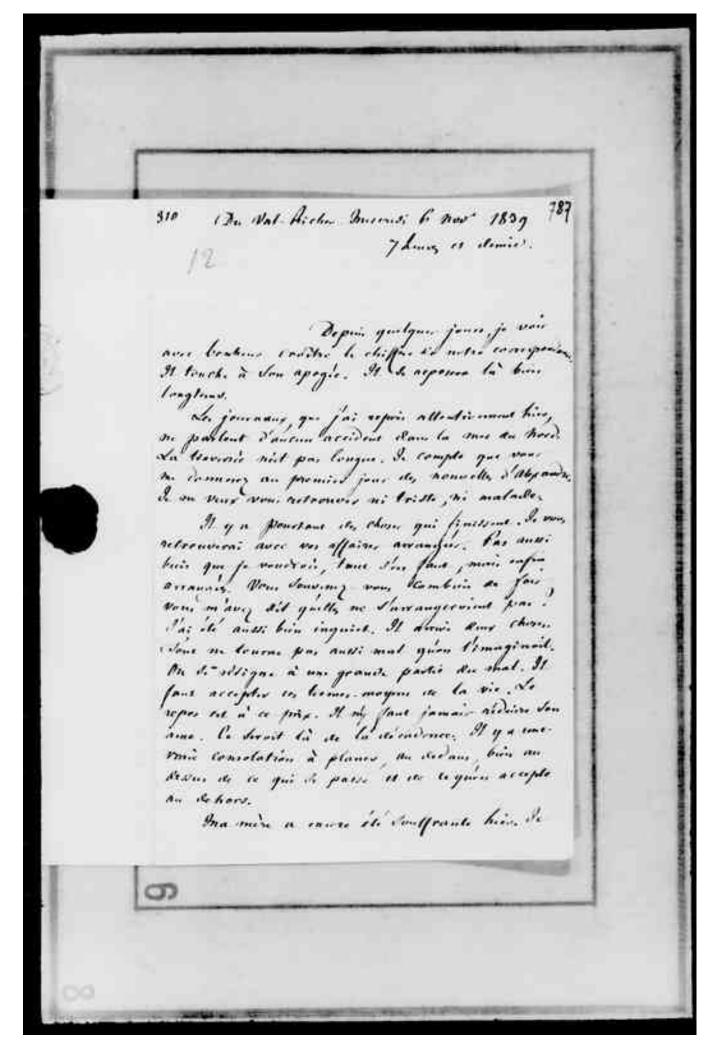
Date précise de la lettreMercredi 6 novembre 1839 Heure7 heures et demie DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS- ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 24/07/2025



 $Fichier \ issu \ d'une \ page \ EMAN: \ \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1934?context=\underline{pdf}$



Prais Phiver; the a hour commend and grand force intelieure. De ne commis personne de plus indecerse. Convent an electronic, par les moment abillie. l'as en puissant mayer le ressessant prime à la malacti . Le trais au moins autant à l'influence de moral due la physique que de physique du le moral. Ir hours. Les promier lique de von lettre me deVolaine de my comprende view. La destribution a done lant & Paris Cofin beated now me coursens plus as I'm as lauter ancen chance diagnistuate, test i der le cette inquistante la Cheria . I'm tom letter d'affin à deine peabe fortime qui allind; de lettre de depare, autre de mes, but, a heat jours. Action . Action . I provide his D. laster do mite in lite of immediate seit minery value en effer. mais alle la and install par popular. the Pain dand recorners . In Addi on at . Frais Down davey land who . Plat commy sup its on par Janais it fair lender there, execute . how y fraction, ന